



Association Ouanienne  
de Bordeaux

PANGAHARI  
Novembre Décembre Janvier  
Février. 2000

Numéro 2

## Dans ce numéro

- 1 Editorial  
Connaître l'AOB
- 2 Bilan culturel  
La parole à tous  
Le premier projet concret
- 3 La parole à vous (suite)
- 4 La parole à vous (suite)
- 5 Programme 2000-2001  
Le logo de l'AOB  
Un peu de poésie
- 6 Célébration du centenaire  
de la loi 1901 à Floirac en  
septembre 2001

**Association Ouanienne  
de Bordeaux (AOB)**  
7, rue Jean Moulin  
appt. 380  
33270 FLOIRAC

# PANGAHARI

LE BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION  
OUANIENNE DE BORDEAUX

## EDITORIAL

*Cher adhérent, cher sympathisant  
cher ami, cher lecteur !*

L'AOB a continué, cet été, son périple en Aquitaine pour mieux se faire connaître et faire découvrir, aux Aquitains et aux différents touristes, les richesses culturelle, gastronomique et historique des Comores en particulier celles de la ville de Ouani.

Cela s'est avéré possible grâce au courage et à la bonne volonté de ses membres que je remercie infiniment. Ces derniers ont, en effet, su concilier leurs vacances, leur travail et les activités associatives. Chose qui n'est pas facile. Je présente également mes vifs remerciements à nos lecteurs qui ont manifesté un intérêt particulier à notre bulletin d'information. Car vous êtes nombreux à vouloir le lire aussi nous attendons vos réactions sur les différents articles de ce numéro.

Je n'oublie pas les nouveaux adhérents que je remercie de s'être joints à nous afin de contribuer à la concrétisation de nos objectifs. Soyez les bienvenus parmi nous !

Pour finir, j'anticipe pour souhaiter un bon mois de ramadan et une bonne fête de « l'AID EL FITRE » à tous les musulmans et surtout aux comoriens.

Bonne lecture !!!

*Halidi-Allaoui  
Président*

## PRESENTATION DE L'AOB

*Qui peut être membres actifs de  
l'AOB ?*

Selon l'article 3 de notre statut, toute personne le désirant, majeure ou mineure, peut adhérer à notre association mais cependant sous certaines conditions et selon une procédure variée.

### 1. Les conditions

Tout adhérent doit jouir de ses droits civiques et verser une cotisation annuelle fixée par l'Assemblée Générale. Actuellement, elle est de 50 francs par personne. De plus, une carte d'adhérent est à la disposition de chacun moyennant 20 francs. Il comporte de souligner que les mineurs sont tenus de fournir une autorisation parentale. Une fois, ces conditions réunies, il faut engager la procédure d'adhésion.

### 2. La procédure

Pour devenir membre, chacun doit obtenir l'agrément du bureau. Vous devez donc faire une demande. Votre demande peut se présenter sous différentes formes (lettre, coupon réponse...). Une fois que nous accusons réception de votre demande, nous fixons ensemble un rendez-vous afin de vérifier que vos idées vont dans le sens des objectifs de l'AOB.

De toutes façons, notre statut exige que le futur membre soit présenté au bureau par au moins deux membres actuels de l'association. L'agrément du bureau reste discrétionnaire. Même si toutes les conditions sont réunies, le bureau peut s'opposer à une adhésion sans motiver sa décision. Toutefois, cette dernière doit toujours être écrite.

*Président Halidi-Allaoui*

## BILAN DE NOS ACTIVITES

### ❖ Journée culturelle du 14/07/2000

Le mauvais temps n'a pu entamer la bonne humeur des personnes présentes au pique-nique de Mont de Marsan. La quasi-totalité des invités et des membres de l'AOB résidant à Bordeaux avait fait le déplacement dans la capitale des Landes.

Cette journée fut l'occasion de se retrouver, de danser (chigoma, wadawa, mgodro, zouk, musiques africaines...), de chanter et de s'amuser. C'est ainsi que les aînées ont pu initier les plus jeunes au tari (chants traditionnels des femmes) et au wadaha (la danse du pilon).

Tout le monde a été enchanté par ce pique-nique sous le signe de la détente et de l'amitié.

MOHAMED Moktar

### ❖ Une journée à GUJAN-MESTRAS 05 /08/2000

Par une belle journée estivale, les membres de l'AOB ont pris le chemin de GUJAN-MESTRAS à l'occasion de la *Semaine Internationale des Percussions et de la Danse*. Journée qui restera gravée dans notre mémoire par son côté exotique. En effet, un de nos objectifs est de nous faire connaître dans toute la région Aquitaine. Pour cela, quel est le meilleur moyen si ce n'est, de solliciter vos cinq sens :

- ❑ *L'odorat* par les senteurs subtiles et épicées de notre pays, les Comores.
- ❑ *La vision* par notre exposition (photos, livres, cartes postales...) et surtout par nos tenues traditionnelles et objets artisanaux riches en couleur.
- ❑ *Le goût* de la cuisine comorienne (sambossas, riz parfumé, poulet au coco, galettes...)
- ❑ *L'ouïe* par nos chants traditionnels. Ainsi nous vous avons donné un avant-goût de l'ambiance des festivités/fêtes

comoriennes.

- ❑ *Le toucher* grâce à nos oeuvres artisanales, tissus...

Cette journée a été également l'occasion pour nous de revoir des associations qui étaient présentes à Pessac et de rencontrer d'autres associations.

MOHAMED Anniesse

## LA PAROLE EST A VOUS

**Cette rubrique est la votre. N'hésitez pas à nous envoyer vos écrits, réactions... sur L'AOB, nos projets, Ouani, les Comores...à l'adresse de l'association.**

### OU SE SITUENT LES COMORES ?

C'est bien souvent la question à laquelle nous nous heurtons lorsque nous parlons des Comores aux non-comoriens lors de nos différentes expositions. Alors nous tentons, tant bien que mal, de les aider à s'y retrouver face à une carte du monde « imaginaire ».

Les Comores, petit de taille mais grand de nom. Précisons que ces îles portent également le nom majestueux d' « Iles de la Lune » ou encore d' « Iles aux parfums ». Entre la Côte-Est de l'Afrique et le Nord-Ouest de Madagascar, juste à l'entrée du canal de Mozambique, les Comores s'érigent dans tout sa splendeur tel un petit paradis. Cet archipel est composé de quatre îles : *NGAZIDJA* ( La Grande-Comores), *NDZOUANI* (Anjouan), *MOILI* (Mohéli) et *MAORE* ( Mayotte). Chacune a son histoire et ses coutumes mais une seule religion est partagée par tous : l' Islam. Alors comment éviter que notre patrie ne reste pas dans l'ombre ?

Les comoriens et surtout les Ouaniens de l'île d'Anjouan ont choisi de remédier à cette ignorance à travers l'AOB.

## LE PREMIER PROJET CONCRET DE L'AOB :

### **Une bonne nouvelle !!!**

**L'AOB passe aux actes. Notre association vient, en effet, d'engager Monsieur Ahmed Abdou Oussenou alias GREGORY PECK pour assurer la propreté de la maternité de OUANI moyennant un salaire mensuel de 15000 francs comoriens. Il effectuera le ménage du lundi au vendredi (soit 4h/jour c'est-à-dire 20h/semaine) pendant 12 mois. Ce contrat a pris effet au mois de novembre 2000.**

**A travers ce geste, l'AOB apporte sa modeste contribution à la ville de Ouani tout en luttant contre le chômage qui y sévit.**

**D'autres projets sont actuellement en étude aussi rendez-vous « Incha Allah » dans les prochains numéros.**

Cette association s'engage à faire connaître les Comores et la ville d'Ouani par tous les moyens en Aquitaine.

*HALIDI Mariama*

### **PATRIMOINE DELAISSE :**

Avec son symbole approprié, OUANI affirmait toute sa splendeur. L'un des événements les plus tristes de l'histoire de notre ville fut la disparition du patrimoine laquelle a fait tomber cette cité en ruine. Il s'agit bien sûr de l'« *UHURA-WAMUJI* » ( la muraille qui, jadis, entourait la ville d'Ouani).

Pourtant tout le monde reste indifférent face à ce désastre historique. Alors je me pose des questions : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Va-t-on continuer à ignorer cet état de fait et à délaisser notre ville? »

Ce n'est nullement un coup de colère mais plutôt un appel au secours pour sauver ce patrimoine. C'est pourquoi j'en appelle à tous, Homme de bonne volonté, afin de convenir avec moi qu'il y a urgence. Je serai toujours heureux et fier de voir qu'enfin l'initiative prime sur le constat. Il est de notre devoir de penser à l'avenir de nos enfants et aux générations futures. C'est pourquoi je propose à tous et à toutes de m'envoyer des propositions écrites (pour contacter l'auteur, vous pouvez utiliser l'adresse de l'AOB) ou même de se regrouper pour en débattre.

*Sabasse*

### **CULTURE OUBLIEE OU NEGLIGEE ?**

Un leader jamaïcain disait : « Un peuple sans la moindre connaissance de son passé, de son histoire et de sa culture, est comme un arbre sans racine ».

J'ai pu faire un constat alarmant selon lequel la communauté comorienne vivant en France ne semble pas se référer à sa culture ni même à sa civilisation. Or tout peuple est sensé puiser ses repères dans sa culture, celle-ci étant source d'identité. Je réalise que les enfants nés en France ou y vivant depuis leur plus jeune âge, semblent avoir de mal à se situer. Certains d'entre eux se sentent parfois égarés car sont confrontés à deux cultures différentes (française et comorienne).

La civilisation comorienne étant fondée sur l'islam, ne pouvons-nous pas guider ces enfants en leur offrant au moins les bases de notre culture ? Il est vrai que nous ne pouvons pas tout leur apprendre car certains parents n'ont pas suffisamment de connaissances en ce domaine. De plus, certains d'entre eux manquent de temps pour cela. Le minimum que nous pouvons léguer à nos enfants pourrait être par exemple leur apprendre à lire le Coran, à parler le comorien, les impliquer dans toutes nos manifestations culturelles et ce de façon directe (c'est-à-dire chanter nos chansons traditionnelles comme ce fut le cas à Bordeaux le 10 juin 2000 lors de la journée culturelle de l'AOB ou encore lire le Coran pendant les manifestations religieuses...). Si nos enfants ne se connaissent pas eux-mêmes, il ne sera pas nécessaire pour eux de chercher à connaître les autres et cela serait préjudiciable.

Chers parents, remplissons pleinement nos devoirs ! Eduquons nos enfants en leur faisant partager notre culture qui est la plus grande partie de notre patrimoine. Soyons fiers d'être comoriens ! Je ne cherche pas spécialement à stigmatiser la passivité des parents mais surtout à sensibiliser les esprits car il y a un réel danger qui aura des répercussions si nous ne tentons pas pendant qu'il en est temps

de l'éloigner. Le risque est la perte d'identité. Le passé, l'histoire et la culture servent toujours de repères pour tout peuple digne de soi. Je terminerai en souhaitant la bienvenue à ma fille *MAISSANE* et à tous les enfants du nouveau millénaire comme *SOFIA*, *AMEL*, *MARIELLE*, *JOACHIM* pour ne citer que ceux-là, sans oublier bien évidemment le chef de cette tribu, mon cher *BEJA* qui nous a ouvert toutes les portes du bonheur.

*ABASSE Charafoudine*

### **L'AOB N'EST PAS UN MYTHE :**

Depuis sa création, l'AOB n'a pas ménagé ses efforts, laissant ses portes ouvertes à tous ceux et à toutes celles qui veulent en faire partie car l'union fait la force. Dirigée par une équipe dynamique et pleine d'allant, l'AOB n'a cessé de déployer tous les moyens à sa portée pour faire connaître les Comores et plus particulièrement OUANI. Apolitique, ne se limitant pas qu'aux ressortissants ouaniens, l'AOB accueille sans distinction de race ni d'origine, l'adhésion de toute personne de bonne foi et sincère. Par ailleurs, bienvenue à la petite *Maïssane ABASSE Charafoudine* qui a vu le jour le 30 septembre 2000 à Bordeaux ainsi qu'aux nouveaux arrivants en région Aquitaine, travailleurs ou étudiants. Je tiens particulièrement à souhaiter la bienvenue à *Mr et Mme CARREAU Yannick* ainsi que leurs enfants résidents à CAZERES qui ont rejoint notre association. Enfin essayons de garder dans nos mémoires, ces chaleureuses activités estivales que ALLAH nous a donné la force d'organiser non sans difficultés car je suis convaincu que cela nous aidera à garder le moral. Bonne année scolaire aux uns et bonne chance aux autres.

*MOHAMED Ahamed Ben Ali*

**LA FORCE DE L'AOB :**

En tant qu'observateur convaincu, je rends un grand hommage à l'Association Ouanienne de Bordeaux. En effet, depuis sa création, cette dernière rassemble les Ouaniens résidant en Aquitaine ainsi que d'autres personnes de bonne volonté pour diffuser notre culture et faire connaître notre pays. Elle mène, dans l'intérêt de ses membres, une action de solidarité et d'entraide.

***L'AOB est une vraie association de la communauté comorienne :*** C'est une organisation qui a vu le jour à l'initiative des Ouaniens de la région Aquitaine. Tous les membres ont les mêmes droits et obligations sans distinction . Le dernier a les mêmes droits que le plus ancien. En matière de vote, un homme, une voix. Le pouvoir de décision appartient à l'ensemble des adhérents qui participent à la gestion, au contrôle, aux orientations et à la prise de décisions.

***L'AOB, une solidarité réelle :*** Tous les membres contribuent solidairement au développement de leur association. Chacun se sent appartenir à cette dernière et s'acquitte de ses obligations...Telle est la règle d'or de l'AOB. La solidarité représente la force de l'AOB. Force sur laquelle peuvent s'appuyer tous les Ouaniens.

*ABDEREMANE dit ENALI, Poitiers*

**MIEUX COMPRENDRE LA  
CULTURE COMORIENNE ET  
PRESERVER LA LANGUE DE  
MOLIERE :**

Ce n'est ni par prétention ni par nostalgie ou orgueil que je propose cet article. Je me rappelle le temps où les parents auxquels je rends un hommage solennel, avaient comme objectif premier tous les matins, d'envoyer leurs enfants à l'école coranique à 6h00 puis de veiller à ce qu'ils soient à l'école

française dès 8h00. Je ne voudrais en aucun cas me prendre ni même me considérer comme un défenseur de la langue française. Cependant, depuis plus d'une décennie, je me suis rendu compte du déclin du niveau scolaire dans notre ville d'Ouani. Je me rappelle d'une époque où aux Comores, il n'y avait qu'un slogan : « Il faut battre ces Ouaniens qui réussissent toujours aux examens, aux concours et tout simplement en classe ». Tout le monde se posait la question suivante : Comment font-ils ces Ouaniens pour être aussi brillants ? Alors les gens se demandaient après chaque épreuve : Combien y a-t-il de non-reçus au concours d'entrée en 6<sup>ème</sup>, au BEPC et au baccalauréat ? Aujourd'hui, j'ai la nette impression qu'on se demande combien y a-t-il de reçus. Pourtant comme je l'ai indiqué tout au début, on allait obligatoirement d'abord à l'école coranique avant d'aller à l'école française, une façon de concilier harmonieusement les 2. Loin de moi, de dire qu'hier les jeunes étaient plus intelligents qu'aujourd'hui ni même incriminer les parents, mais je pense plutôt que le phénomène social n'est aussi qu'avant. Dans le temps, les vacances n'étaient vraiment pas des vacances mais un moyen pour nous, jeunes, de profiter de la volonté et de la disponibilité des anciens à nous donner des cours gratuits ne serait-ce que pour préparer l'entrée en 6<sup>ème</sup>. Je suis persuadé que beaucoup de mon âge ou moins âgés, se souviennent de l'UFEO qui avait comme ambition d'aider les jeunes. Aujourd'hui, le phénomène social a pris une autre tournure qui me fait penser à un laxisme quant au déclin que nous connaissons ces derniers temps. Je le dis encore une fois, je ne suis pas un défenseur de la langue française mais dès lors que l'on a choisi cette langue comme langue officielle au même titre que l'arabe, nous avons le devoir de faire en sorte que les jeunes comme les moins jeunes sachent bien

s'exprimer, source de réussite. Ce message s'adresse aussi bien à ceux qui vivent en France qu'à ceux qui sont restés au pays. Réveillons-nous, réagissons et agissons afin que nos frères, sœurs et enfants réussissent dans la vie. Particulièrement, s'agissant des enfants ouaniens nés en France et qui y ont vécu jusqu'à leur adolescence mais sans nous substituer aux parents, je voudrais proposer à l'AOB de créer une rubrique formation pour initier nos enfants, à écrire et à parler le comorien. Certes cela est dévolu aux parents et aux proches mais l'inclure dans le programme et les projets de l'AOB serait à mon humble avis une œuvre de bienfaisance de la part de notre association. Prenons en donc conscience car c'est une façon bien efficace de mieux cerner et comprendre notre culture, la culture comorienne tant négligée. J'imagine la réaction de certains et certaines comoriennes qui ne verraient là qu'une incapacité de ma part à inculquer la culture comorienne à ma progéniture et que je compte sur les autres pour le faire. Alors sans avoir l'air de me justifier car je n'en ai pas du tout ni la raison ni l'intention de le faire, je vais essayer de donner quelques précisions : Si je n'ai pas fait pour ou à mes enfants ce que mes parents ont fait pour moi quand j'étais enfant, c'est tout simplement parce que les structures ne s'y prêtaient pas mais aussi parce que les circonstances ne me l'ont pas permis. Par ailleurs, je pense et cela n'engage que moi, qu'il serait trop risqué de vouloir baigner les enfants dans deux cultures différentes. J'ai donc dû faire un choix, me disant qu'arrivés à l'âge de mieux comprendre, ils apprendront notre culture à condition de ne pas les éloigner du milieu comorien, chose que je crois avoir réussi à faire. Soyons donc attentifs et transmettons aux uns et aux autres, le peu de savoir que nous possédons.

*MOHAMED Ahamed Ben Ali*

## ***PROGRAMME***

***A VENIR***

***2000 – 2001***

### **MDEDZO**

***Fiesta avant le Ramadan***  
**Dimanche 19 Novembre 2000**  
**10h00 à 21h30**  
**Maison des Arts et Loisirs**  
**(MAL) de Floirac.**

### **EXPOSITION SUR LES** **COMORES**

**Samedi 13 janvier 2001**  
**La Maison des Sports et de la**  
**Culture de Floirac**  
**10h à 19h30**

### **JOURNEE CULTURELLE**

**Samedi 9 juin 2001**  
**Maison des Arts et Loisirs**  
**(MAL) de Floirac**  
**A partir de 14 heures**

### **CELEBRATION DU** **CENTENAIRE DE LA LOI**

**1901**  
**Septembre 2001 à Floirac**

N.B :ce programme n'est pas exhaustif et nous vous informerons des autres activités dans le prochain numéro

### **LE LOGO DE L'AOB**

Il s'agit de la fleur *COUROUPITA GUIANENIS* connue sous le nom Familier de « *l'arbre à boulets de canons* » avec le nom de notre association sur fond noir.

Le choix s'est porté sur cette fleur pour trois raisons :

1. Elle ne pousse que dans certaines îles de l' Océan Indien y compris les COMORES
2. « *boulets de canons* » présage le développement rapide de l' AOB ainsi que la cohésion de ses membres.
3. Ce logo reflète l'exotisme, la chaleur et l'originalité.

## **UN PEU DE POESIE...**



**Ô COMOROS**

***Ô COMOROS, toi, Archipel de l'océan Indien***

***Toi, Archipel aux mille richesses***

***Dévoile-nous ton secret***

***Pour être aussi beau***

***Dis-nous d'où viennent toutes ces merveilles***

***Qui font de toi un Archipel si paradisiaque***

***Ô COMOROS, Archipel aux douces senteurs***

***Comprends-tu toute cette fierté et tout ce bonheur***

***Que tu attises en nous***

***Quand nous disons que nous sommes de chez toi !***

***MOHAMED Rachidat***

**REDACTRICE : MOHAMED Anniessa**

***Mont de Marsan***